[LAB]SEDUCTION



Sous la plume de Nelly Saunier

JEAN-PAUL GAULTIER, ISABEL MARANT, PACO RABANNE... POUR LES DEFILES, NELLY SAUNIER CREE DES POESIES AERIENNES UNIQUES. ENVOL SUR LES AILES D'UN OISEAU RARE.

Paradisier, cymnisis soleil, chrysolampe, hausse col, tantale... des noms d'oiseaux chauds comme l'été, organiques comme ceux d'insectes, inquiétants comme des supplices: ingrédients magiques d'une potion qui, en 1997, permit à la haute couture de reprendre son envol. Nelly Saunier est une magicienne qui marche en silence dans les couloirs de la mode.

Plume après plume, elle élabore ses élixirs de beauté qu'elle offrira à une, voire trois, silhouettes sur le podium des créateurs - loin des élémentaires accessoires de tête ou de cou et des aplats basiques. Manches en plumes de pintade et médaillons de gris de canard col-vert à effet jean javellisé pour Sébastien Meunier, "peau de plumes" de collet chinchilla façon "petit veau" pour Jérôme Dreyfuss, armure délicate en faisan vénéré et dragopan pour Isabel Marant (pièce présentée au pavillon français de l'Exposition universelle à Hanovre), mélange unique "mat de plume" et "brillant de Rhodoïd" pour Paco Rabanne, petites ailes d'anges noir corbeau pour Jean-Charles de Castelbajac, jacquard et écossais en plumes de geai et paradisier pour Jean-Paul Gaultier Haute Couture...

Avec ce dernier, la rencontre fut l'une des aventures des plus fructueuses dans l'histoire de la plume. "Jean-Paul m'a apporté cette vibration à l'unisson qui fit de mon désir de plume, un désir au-delà, qui le transcenda ver's la création." Qui peut oublier le silence qui régnait, le 19 janvier 1997, au 108, rue Vieille-du-Temple, à Paris, quand, dans un claquement de couleur aussi fort qu'un battement d'aîle, s'envolait au-dessus du grand escalier, le Boléro-Perroquet de la première couture de Jean-Paul Gaultier. Une pièce inoulie qui fit planer les spectateurs au-dessus des plus hautes sphères de la mode, de l'artisanat d'art et de la haute technicité; une pièce symbole encore présente en habillage de chaîne sur Paris Première en période de haute couture.

C'est avec cette même force évocatrice et une mythologie qui n'appartient qu'à elle que, lors du dernier salon Maison et Objet, et pour la première fois sous son propre nom, Nelly Saunier a remis au monde l'un de ses "monstres de beauté". Une sculpture d'épaule fulgurante (photo ci-contre), un dragon chimérique au reflet de masque africain; un loup transcendé par une déroutante humanité... capturé par un maître des images: Laurent Seroussi.

A peine tombée du nid, Nelly suit un apprentissage en arts appliqués à l'école Olivier-de-Serres, spécialisation "Arts du textile". Elle migre aux Arts-Déco avant de se sédentariser au lycée technique Octave Feuillet, accomplissant trois ans de formation "Fleurs et plumes". Là, elle rencontre monsieur Convard, l'un des grands maîtres de la plume, qui lui transmet les plus secrètes des techniques de traveil. Et la détermination de l'un de ses professeurs – qui trouve en elle "une volonté bouïllonnante" – la pousse à devenir, après son départ, la seule enseignante en plumasserie d'Europe au sein de cette école du XVI arrondissement. "La passion de la plume était déjà en moi, ce fut un coup de foudre. Ce métier m'a rassuré sur toute mon existence."

La candide franchise de la nature

De la plume, elle découvre mille et un aspects, comme la notion du langage, de la communication, propres à cet objet de séduction : "La parade des oiseaux est proche des danses africaines, des transes et de l'hypnose. Elle a la faculté de séduire ou d'impressionner l'autre par le déplacement de la couleur et des volumes dans l'espace." Plus qu'un rapport professionnel. Nelly entretient un rapport affectif, voire épidermique, avec la plume: il n'est que d'observer la délicatesse avec laquelle elle ajuste une à une les barbules d'une plume qu'elle vient d'extraire de sa prodigieuse collection. Un art philosophique : "La plume est composée d'éléments indépendants mis côte à côte et liés les uns aux autres pour composer un ensemble avec une fonction propre (protection, prise au vent), comme un symbole du rapport des hommes entre eux, de l'utilité et de la volonté de chacun de former un ensemble harmonieux, indépendant et fort." Parfois, elle prend des accents mystiques: "J'accorde à la plume d'ara le pouvoir magique de porter bonheur à celui qui en possède, c'est pourquoi j'aime en offrir aux personnes qui me sont chères." Et de rappeler que les Incas lui accordaient autant de valeur qu'aux pierres précieuses. Au-delà de la passion, le cœur de Nelly ne triche pas. Même si ses recherches s'articulent autour de l'illusion, elle aime la candide franchise de la nature: "Les oiseaux sont nés avec cette beauté, ils ne mentent pas avec leur apparence. Ils sont libres dans l'expression de leur beauté. C'est cette spontanéité, cette expression que je partage. La plume, c'est une émotion."

56 JALOUSE